

**MARIA GIOVANNI**



*« C'est peut-être ça que je sens, qu'il y a un dehors et un dedans et moi au milieu, c'est peut-être ça que je suis, la chose qui divise le monde en deux, d'une part le dehors, de l'autre le dedans, ça peut être mince comme une lame, je ne suis ni d'un côté ni de l'autre, je suis au milieu, je suis la cloison, j'ai deux faces et pas d'épaisseur, c'est peut-être ça que je sens, je me sens qui vibre, je suis le tympan, d'un côté c'est le crâne, de l'autre le monde, je ne suis ni de l'un ni de l'autre. »*

Samuel Beckett, *L'Innommable*, Paris, Minuit, 1953, p.160

Ma pratique est une réflexion autour de la représentation et de ses dispositifs.

À travers une variété de médiums, allant du dessin, à la performance ou la vidéo, j'explore des notions de présence et d'absence, de visibilité et d'invisibilité, de silence et de discours.

Avec des stratégies apparemment contre-productive d'effacement, d'obscurcissement ou de néantisation, je cherche à aborder l'existence par la négative.

Une fascination pour des processus de médiation informe mon travail.

J'essaie en permanence d'identifier les spécificités des médias que j'utilise, en m'intéressant aux appareils qui les entourent et les soutiennent. Cette approche de mise en abîme perpétuelle souligne mon intérêt pour les structures de création, de monstration et de mise en scène. J'essaie sans cesse de ramener l'arrière plan au premier plan, donnant une impression d'envers du décor à mes œuvres.

Je joue aussi régulièrement de l'espace entre mes deux langues, l'anglais et le français, et l'idée du potentiel et des limites de la traduction. Cet intérêt pour le langage prend généralement la forme de textes qui apparaissent au travers de films et de performances.

Mes investigations plastiques sont également liées par des images et motifs récurrents.

Mon travail est ainsi ponctué de mains, voiles et autres écrans, ou d'espaces comme des scènes ou des studios. À travers ses formes liminales, l'ambition de ma pratique est de créer des espace-temps intermédiaires pour le spectateur.



*A Handful of Dust*, 2019  
Installation vidéo

## A Handful of Dust

Installation vidéo  
Projection en boucle sur rideaux noirs en  
velours, 2019

*A Handful of Dust* est une installation vidéo interrogeant les limites de visibilité. Dans l'espace d'une scène plongée dans l'obscurité et entourée d'épais rideaux de velours, le spectateur en immersion doit attendre que l'image se révèle à lui.

Au fur et à mesure que les yeux s'habituent aux ténèbres, on commence à distinguer des mains qui tâtonnent, effleurent les rideaux, étalant de la poudre graphite sur la surface. Presque rien. Juste une poignée de poussière.  
(*A Handful of Dust*)

Extraits :  
<https://youtu.be/etMi8hnC2Vw>



*Elle a écrit silence.*



# (MOT MUET)



*Du coup bah en fait voilà*, 2019  
Performance

## Du coup bah en fait voilà

Conférence Performance  
Vidéo-projection, voix live et enregistrées,  
5 minutes, 2019

- *Vous voyez ?*

*Du coup bah en fait voilà* est une performance multimédia jouant avec la notion de la fonction phatique, théorisée par le linguiste Roman Jakobson. La fonction phatique correspond aux expressions qui établissent ou maintiennent le contact, sans pour autant livrer d'informations. Paradoxalement, cette fonction essentielle peut finalement encombrer le discours au point de l'occulter.


Cette capacité à parler sans rien dire, cette forme de *small talk*, est au cœur de cette conférence qui joue avec les continuités et dissonances entre les différents canaux audio-visuels.

À la fin de ce monologue schizophrénique, l'écran de projection se lève, donnant accès à un autre espace, invitant l'auditoire à «traverser le rideau» et entrer en coulisses.

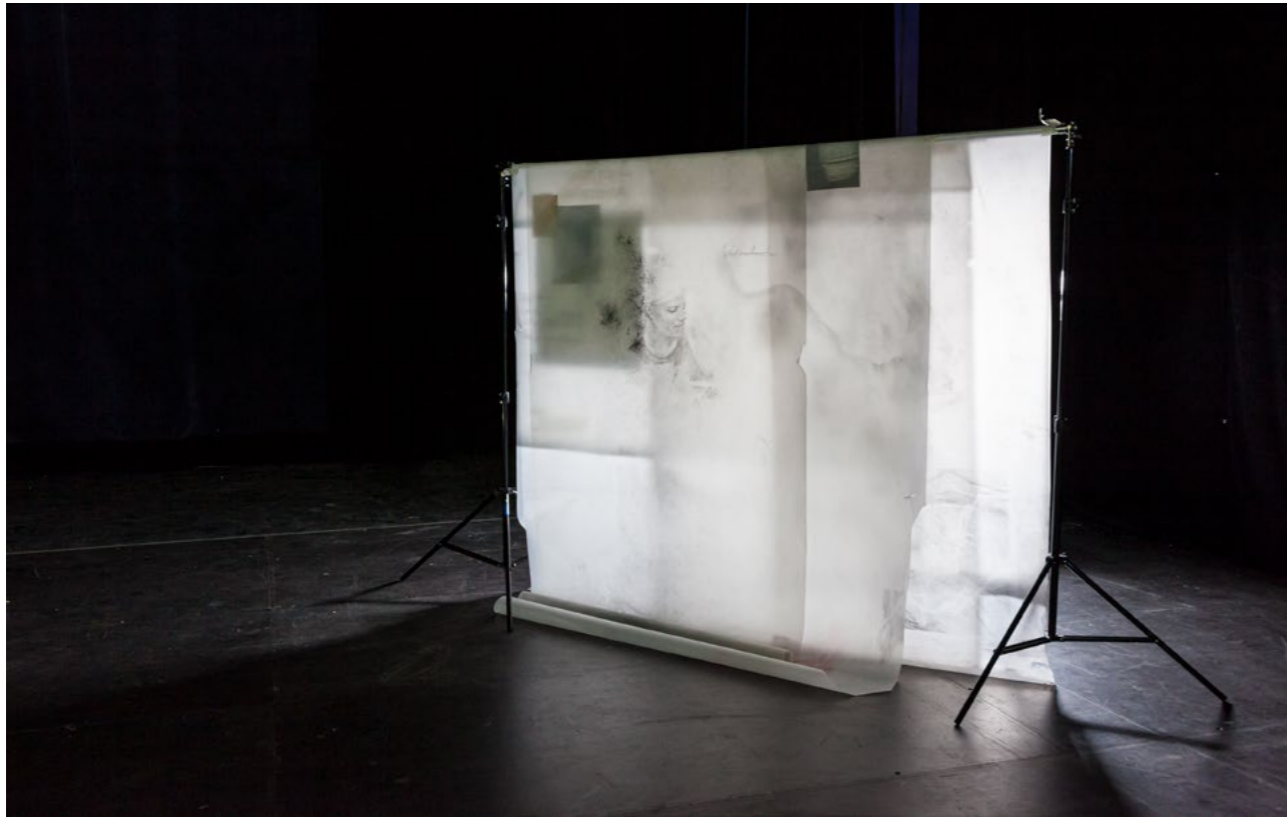
- *Mais il en est des mots comme des gestes. Ceux que parfois nous nommons vides sont peut-être, en fait, les plus pleins de tous.*

Aperçu de la projection à l'écran:

<https://youtu.be/i9t2hJqG6IE>



"Le discours c'est comme un rideau,  
l'important c'est ce qu'il y a derrière. "



## **Sans Titre**

Installation  
Graphite et collage sur papier calques,  
support photo, softlux, approx. 1m60x1m20,  
2019



*Sans Titre*, 2019 (détail)





## Notes on Fluid Mechanics

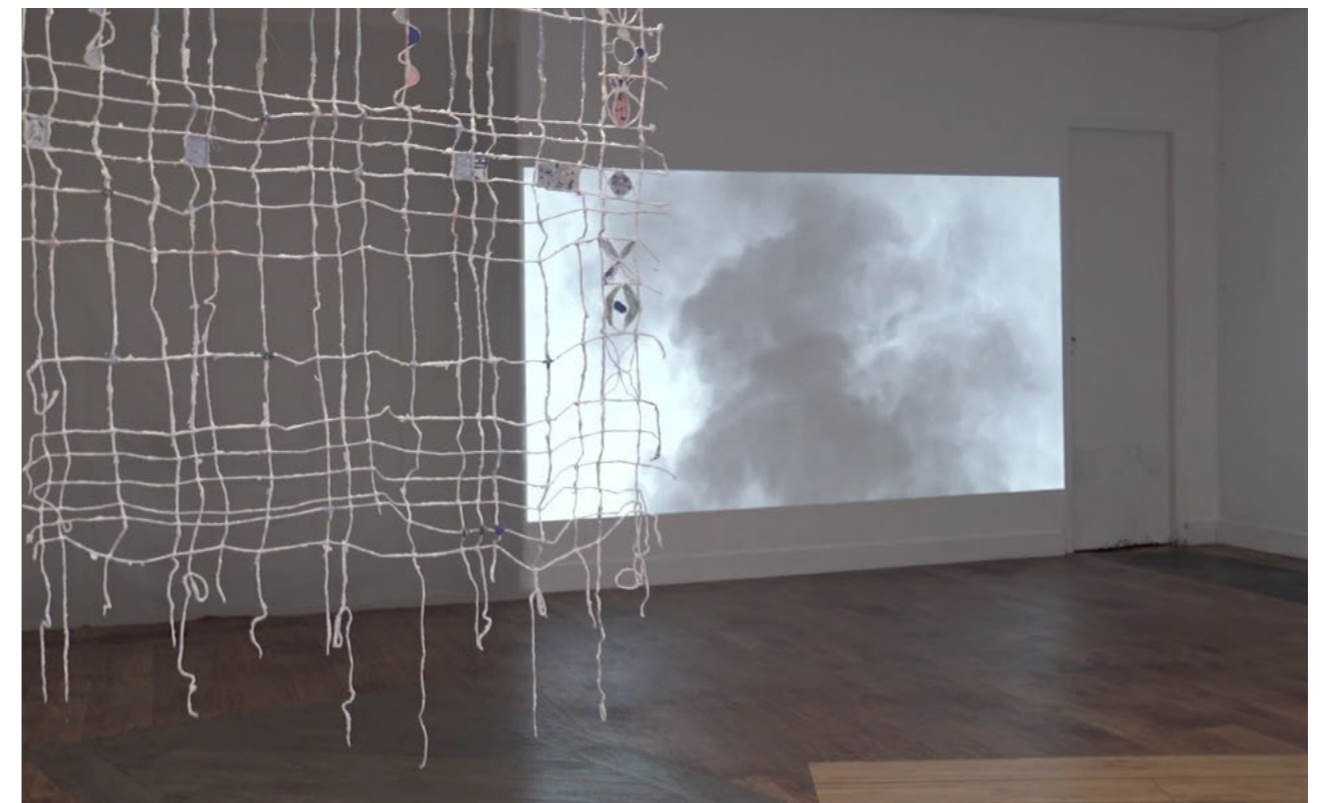
Vidéo et son, 15 minutes.

2020 & 2021

*Notes on Fluid Mechanics* est un film-essai inspiré de la lecture de *L'oubli de l'air chez Martin Heidegger* de Luce Irigaray et de *Bodies of Water: Posthuman Feminist phenomenology* par Astrida Neimanis.

Ce projet est une recherche autour de la notion de fluidité, et de son caractère ambigu et relationnel. Entre présence et absence, corporel et incorporel, intérieur et extérieur, le film se présente comme une collection hybride de sons, d'images et de textes, perpétuellement irrésolue et ouverte.

<https://youtu.be/Ho7cnzLHtfM>



Vue d'installation A VENIR #3 *Notes on Fluid Mechanics*, 2021



*John said nothing*, 2020  
Vidéo et son, 3min30



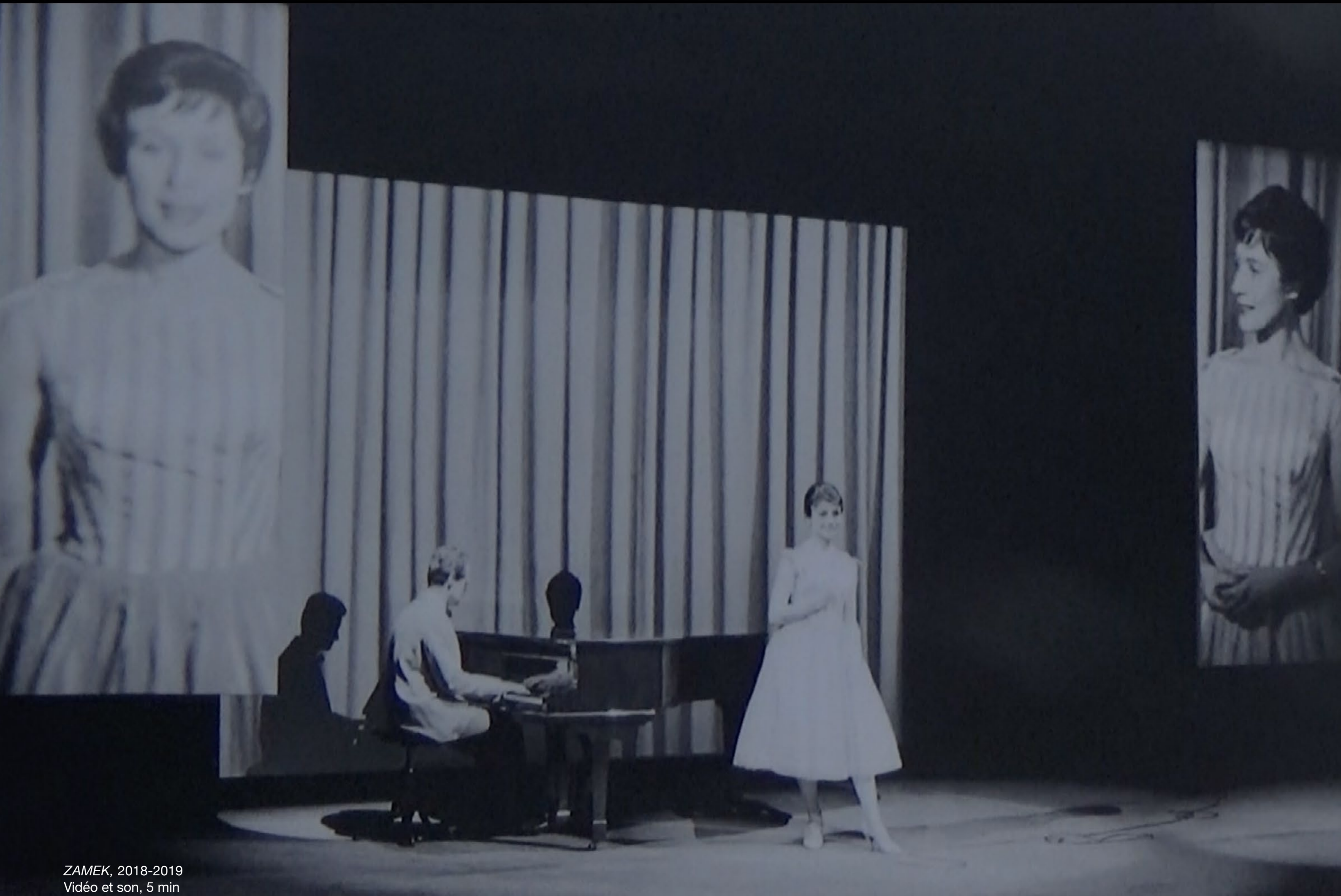
### **John said nothing**

Performance vidéo et son, 3 min 39  
Anglais (Sous-titré Français)  
2020

Le fond vert vu comme espace de pur potentiel et comme surface destinée à disparaître. Une sorte de vide plein. Ce film, réalisé en collaboration avec Leo Henderson, s'inspire librement de *Lecture on Nothing* de John Cage. Un dialogue (ou un monologue ?) qui tourne à vide et qui ne mène nulle part :

« *Nothing more than nothing can be said.* »  
« Rien de plus que rien n'est à dire. »

[https://youtu.be/KVXT\\_woEij8](https://youtu.be/KVXT_woEij8)



ZAMEK, 2018-2019  
Vidéo et son, 5 min

## ZAMEK

Vidéo et son, 5 min 04  
2018-2019

Ce projet est né de la lecture du «*Château*» de Franz Kafka lors d'une résidence à Prague. *Zamek* joue des incompréhensions et de la question de la traduction à l'ère de *Google Translate*. Le film joue de ces dissonances et écarts par un double rythme: La voix familière du logiciel nous narre des extraits du livre en plusieurs langues, parfois interrompue par des images muettes de Prague.

<https://youtu.be/Wz-Xww87Pg4>



K. chercha le mot exact,  
mais ne le trouvant pas immédiatement,

K. cherchait le mot exact,  
mais pour l'instant



autrement il ne comprenait rien.

sinon il n'a rien compris.

Il s'agissait sans doute simplement de quelqu'un

bylo to pravděpodobně jenom někdo



Je ne parviens pas à comprendre





*Sans Titre (Une promesse)*, 2019  
Installation vidéo, boucle de 20 min



*Empty handed, I, II & III* (2020) Vue d'installation.  
Série de 3 lithographies sur papier Sommerset, 76x120 cm, tasseaux 86x2cmx2cm



## Empty handed

Série de trois impressions lithographiques «waterless» sur papier Somerset, 76x100cm, tasseaux de bois, 86x2x2cm, 2020

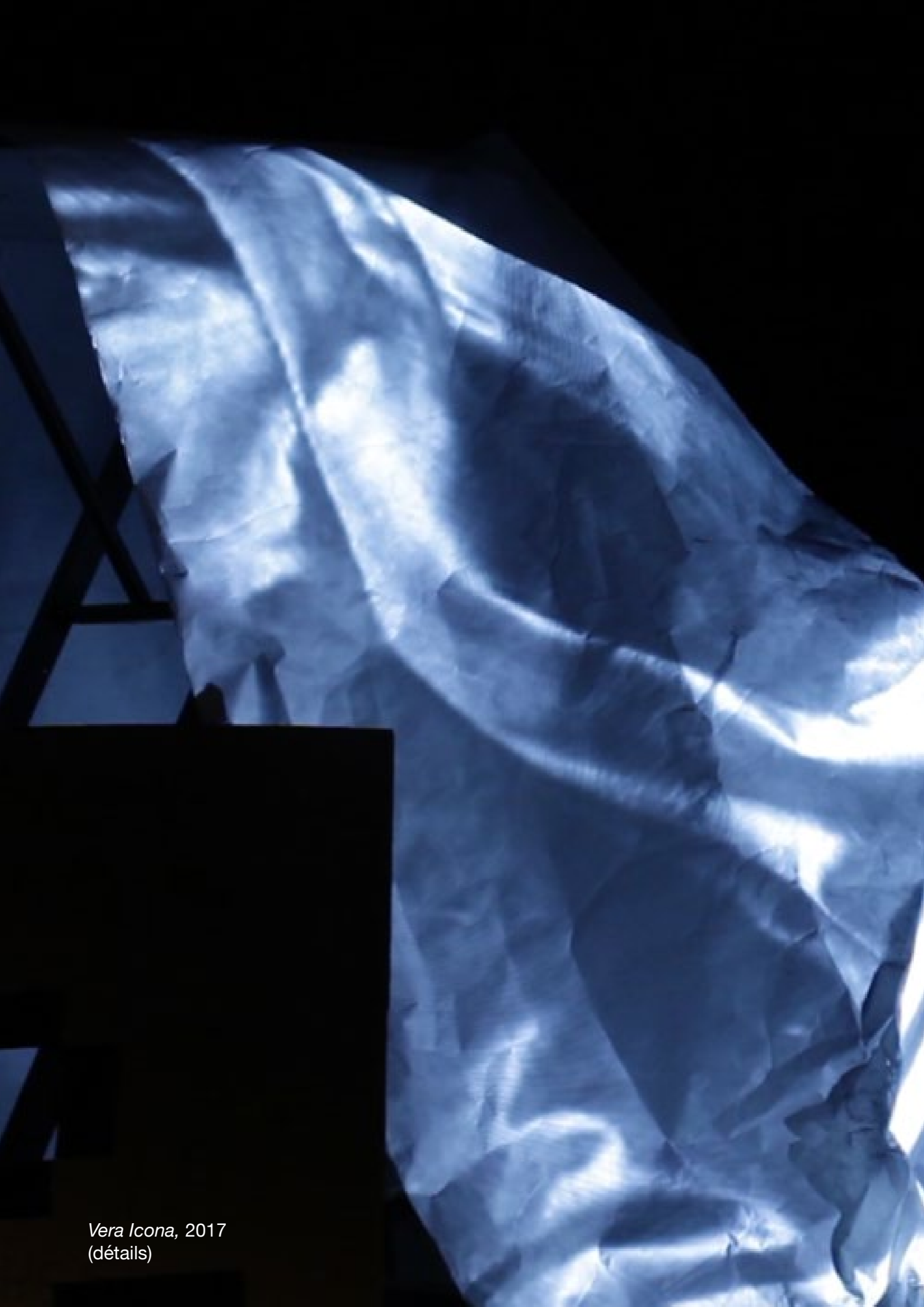
Cette série de lithographie s'inspire de gestes de monstration. Dans une sorte de boucle tautologique, les mains sont dessinés à la main, et montrent qu'elles ne montrent rien. Dans un processus quasi contre-productif, l'enjeu de l'impression de ces estampes a été d'arriver progressivement à une sorte de densité minimum, frôlant la transparence et la dissolution dans le papier.



*Empty handed I (détails)*

Vue d'installation, *Sans Titre*, 2017  
Poudre graphite non fixée sur calques, dimensions variables  
Techniques mixtes sur toile, 77x96cm





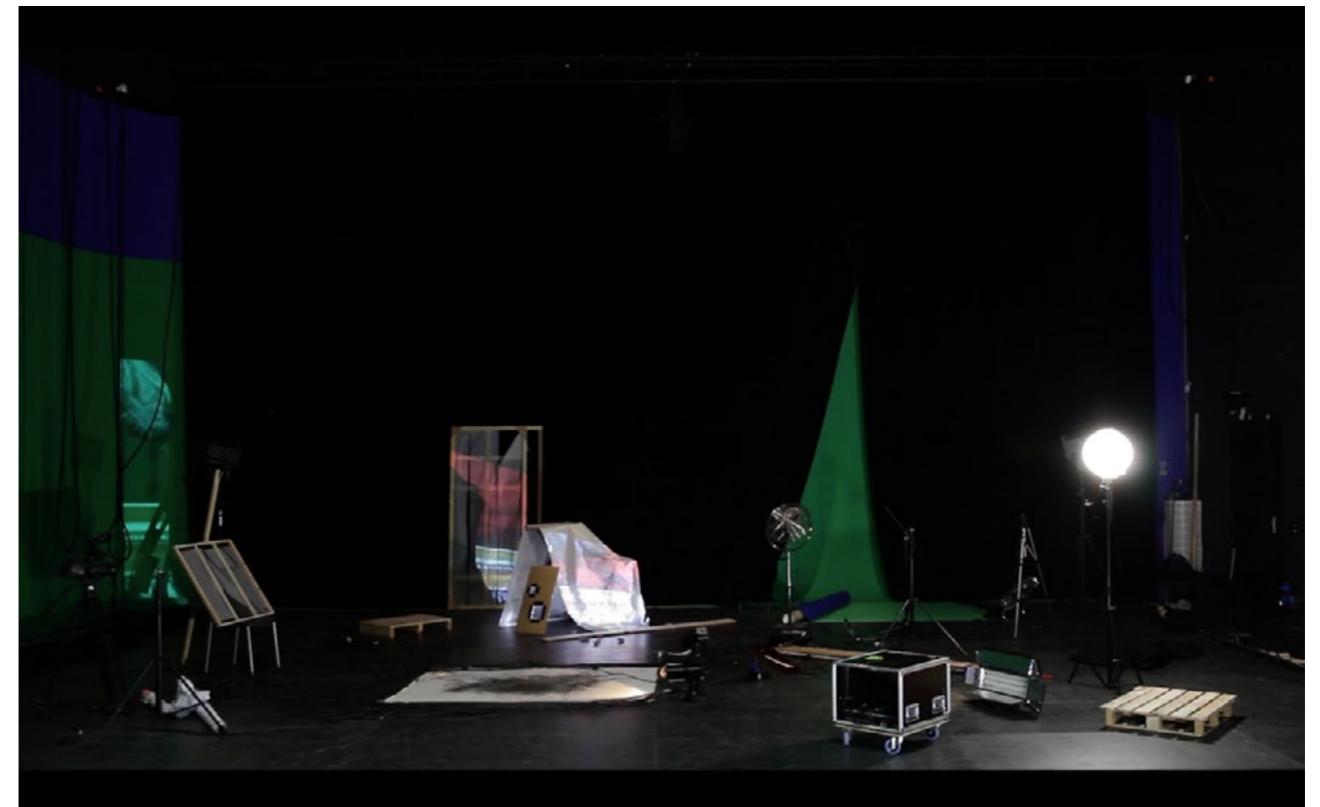
## Vera Icona

Vidéo et son, 4 min 30  
2017

L'image pensée comme un entre deux.  
Un instant transitoire entre ce qui a été, est,  
et pourrait être. Une tension dialectique, entre  
visible et invisible, présence et absence. De  
la même manière, le voile est un seuil: entre  
apparition et disparition, profane et sacré,  
désir et accomplissement.

La vidéo *Vera Icona* cultive cette instabilité  
entre dissimulation et dévoilement. Il s'agit ici  
d'enchevêtrer les récits, les temps et les sens.  
Les éléments y sont fluides : fumée, graphite  
en poudre, plis et drapés projetés.  
Des mains tâtonnent, une voix raconte.  
Le texte lu vient de témoignages issus  
de «*Passion érotique des étoffes chez les  
femmes*» (1908) par Gaëtan Gatian de  
Clérambault, comme un premier indice:  
l'homme était à la fois psychiatre, enseignant  
de drapé aux Beaux-Arts et documentait  
photographiquement la construction des  
costumes de femmes arabes.

<https://youtu.be/VsgTslWA3PA>



*Vera Icona, 2017*  
Vidéo et son, 4 min 30



*Almost nothing and Almost everything, 2020*

Vue d'installation.

Figure également: À gauche, *Empty handed I, II et III*, au fond à droite *Absent Present*.

## **Almost nothing & Almost everything**

Installation, bâche plastique, structures en métal, calque, latex, sérigraphie sur papier, gants en latex, dimensions variables.  
2020

À l'opposé d'une dimension ténébreuse présente dans le reste de mon travail, *Almost nothing & Almost everything* est une tentative de jouer d'une sorte «d'écriture blanche» sur page blanche. Des écrans vides, en calque et en latex, sorte de membranes en attente. Posée sur le latex, une impression sérigraphique au vernis transparent, menace de ne jamais être vue: presque rien et presque tout.



*Almost nothing and Almost everything, 2020*  
Vue d'installation

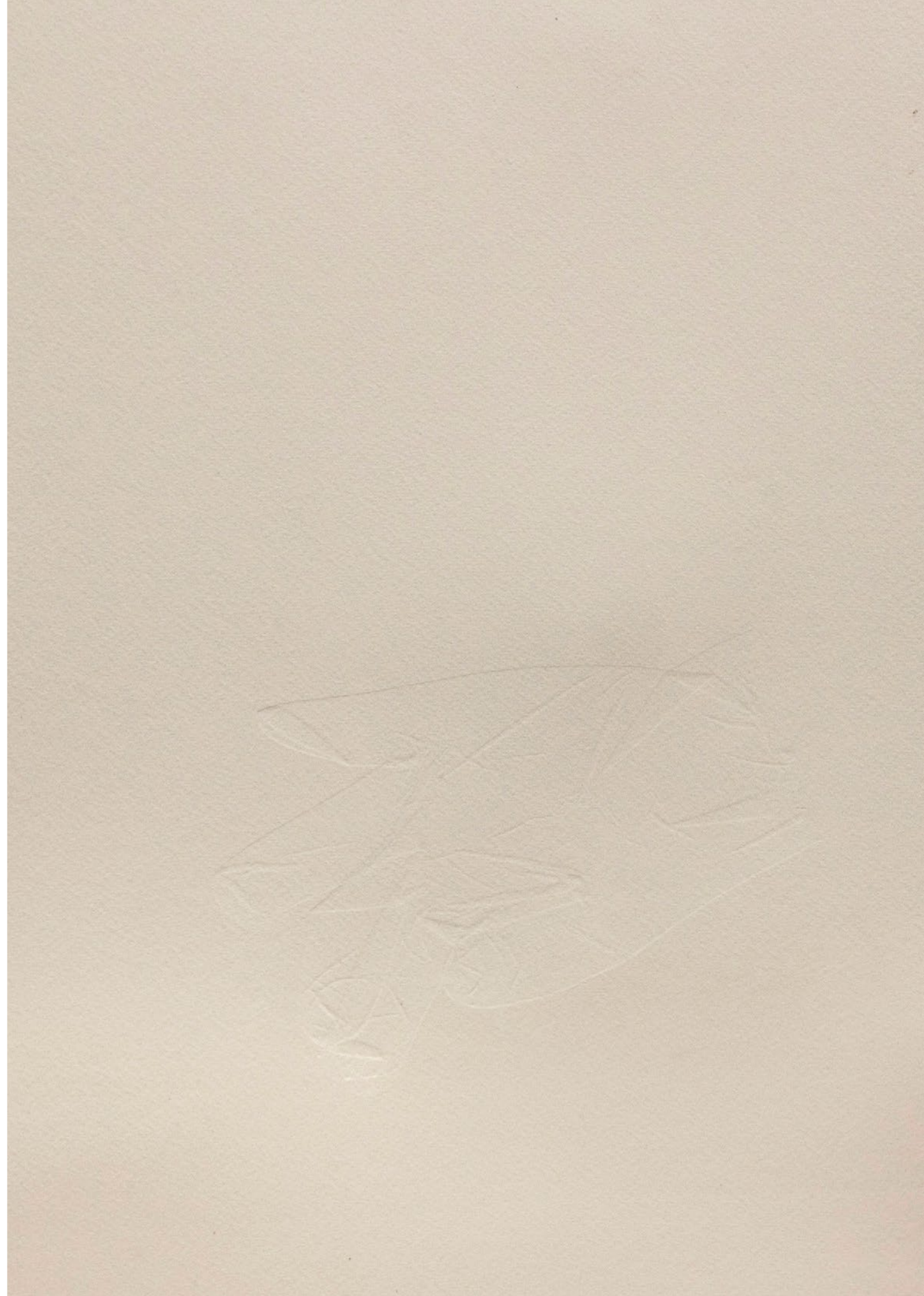


*Almost nothing and Almost everything, 2020*  
Vue d'installation (au premier plan)



Ci-dessus : *Almost nothing and Almost everything*, 2020 (détails).  
Latex, gants en latex, impression sérigraphique de vernis sur papier.

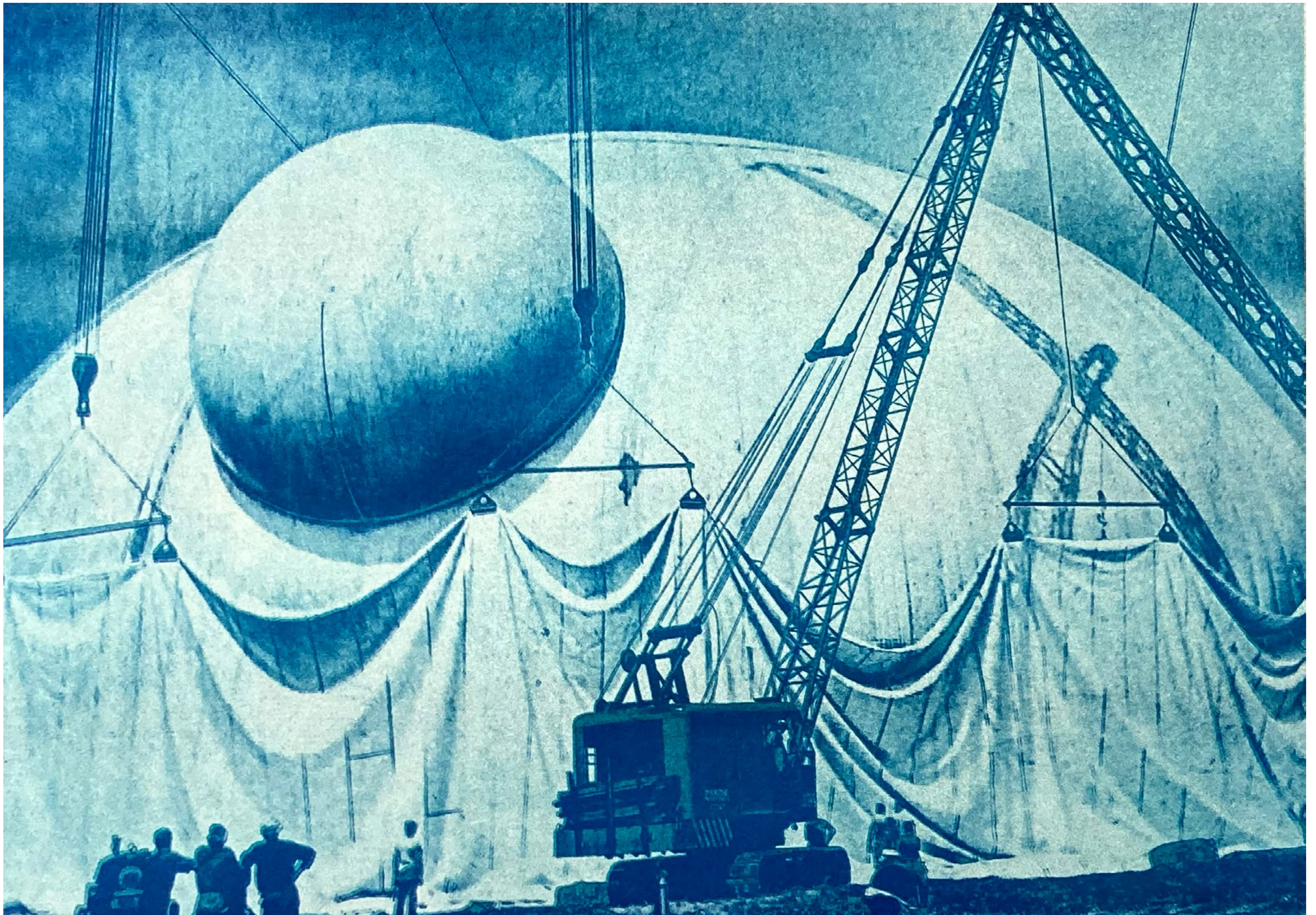
À droite : *H.C.*, gaufrage sur papier, 2020 (détails).







*Sans Titre (Mains)*, 2020  
Gravure laser sur miroir acrylique, 60x33cm



*RADÔME, 2022*  
Impression risographique, A3